Serait-ce le fiancé?

13 novembre.

A notre Lundi, aujourd'hui, Mme de Froment, vraiment chic, en drap officier bordé d'astrakan, et la petite Estelle en robe d'ottoman framboise. Puis, à six heures, alors que mes frisettes commençaient à se déboucler singulièrement, on annonça M. et Mme Delaboy (le jeune avocat riche et laid, avec sa maman). Vrai, je ne les attendais plus; aussi j'ai dû paraître absolument gauche.

— Suzanne, madame et monsieur Delaboy, me dit maman.

Je salue bêtement et reluque le jeune homme. Maigre, anguleux, blêmi par les veillées de travail, paraît-il. Sûrement, il est loin d'avoir une tête de fêtard. Sans chic, l'air d'un grand flandrin qui a poussé trop vite. A part ça, intelligent, causant spirituellement, quoique avec un air de vieille femme! L'habitude de vivre dans les jupes de sa mère, une sorte de vieille douairière portant encore des bandeaux roulés.

Je crois que l'impression que j'ai produite ne m'a pas été très favorable. Y devaient se figurer une grande gosse mystique, l'air ingénu avec de plats cheveux blonds et des yeux de brebis langoureuse. Non, j'ai pas fait d'effet, et Fly a été stupide. Il aurait dû être l'entremetteur, — oui, je dis bien, — se mettre en frais de conversation, me faire parler pour produire un peu sa sœurette, que diable! Et il est resté accoudé à la cheminée, dans un vague abrutissement, ayant l'air de poursuivre une interminable chimère. Ce n'est seulement que quand les Delaboy sont partis qu'il m'a demandé ce que j'en pensais.

— Pas beau, assurément, lui ai-je répondu, mais je le croyais encore plus laid. S'il est riche, autant celui-là qu'un autre.

Ça ne doit pas aller très chiquement, les affaires chez nous; on nous a envoyé des gravures de chez la couturière pour choisir la forme de nos costumes, et on m'a fait rabattre des trois quarts ceux que j'avais choisis. Mais là, Fly a été gentil : « Qu'est-ce que ça fait? a-t-il dit, qu'il soit tout simple, ce costume? Avec des hanches et une taille comme tu les as, l'étoffe a-t-elle besoin d'être si riche? » Il est gentil Fly, mais c'est un blagueur, il ne faut pas le croire.

14 novembre.

Je me trompais, l'impression que j'ai produite a été merveilleuse, la mère est ravie, le jeune homme enthousiasmé! Un rêve, quoi! Oui, mais gare la bombe, lorsqu'ils sauront ma dot! (Voir le 11 mai, il y a un an et demi, affaire du monsieur qui, tous les jours, passait sous mes fenêtres, m'inondait de fleurs, marchait comme Ruy Blas, tout vivant dans son rêve étoilé, et qui court encore, parce qu'il a

su que je n'avais « même pas cent mille francs » (*sic*). Ah! les ridicules fantoches! Mettons que j'en veuille, de cet efflanqué que l'on m'a présenté hier, jamais, certes, je ne l'aimerai! Aimer un homme qui ne vous prendrait pas, si vous étiez absolument sans le sou? Ce serait une aberration! Le mariage envisagé de cette façon est une duperie, et la femme est doublement lâche d'accepter un pareil marché! Mais le monde, les conventions, les préjugés sont respectés! peu importe que la vie soit gâchée à jamais.

Les anarchistes que l'on guillotine, mais, à certains points, je les admire. L'union libre! l'union du cœur, franche et sans calcul! Se donner tout entière à celui que l'on aime, sans arrière-pensée, sans de vils intérêts, être sûre d'être aimée pour soi, se dire, que si l'on continue à vous aimer, c'est pour vous, rien que pour vous, et non parce que des actes signés ou parafés vous rivent l'un à l'autre comme le boulet au pied des forçats!

15 novembre.

Fly est venu dîner, ce soir, tout abruti, avachi des noces de la veille, des nuits passées sans sommeil. Papa lui a fait de la morale, et, vraiment, a été merveilleux. Des paroles sortaient de sa bouche, lentes, graves, étrangement puissantes.

Fly n'en menait pas large.

A un moment, j'ai cru qu'il allait pleurer.

Quel gosse! Il est parti, pétri sans doute de bonnes intentions qui s'évanouiront dans une brasserie, devant une pile de ronds de feutre ou quelque fille vautrée dans ses bras qui lui grasseyera, d'une voix pâteuse, des paroles d'amour, des mots de plaisir.

17 novembre.

Rosette est venue, vers trois heures, toute frissonnante dans ses fourrures, avec des diamants pareils à des gouttes de rosée suspendues aux lobes de ses minuscules oreilles. Elle m'a dit, avec un petit sérieux tout à fait comique, qu'elle s'était faite très belle, parce que Fly l'avait fait souffrir affreusement, avait osé la comparer à une fille, sa maîtresse en titre, — et qu'elle se vengeait en allant faire visite à la tante de M. Albert Turot, — l'Apollon blond, — chez qui il lui a promis de se trouver. — Le soir, avant le dîner, j'ai conté la « vengeance » à Fly; il a souri, le monstre, avec un petit air tout à fait indifférent.

19 novembre.

Rosette était furieuse contre moi! parce que, chez elle, chez qui nous dînions, ce soir, j'ai été très méchante. Mais elle m'a pardonné, comprenant bien que j'étais comme une perruche bavarde ne sachant pas trop la portée des mots. C'était dans le petit salon bleu, les autres prenaient

le thé dans le grand salon. J'étais seule avec Ernest qui faisait les jeunes premiers, et Rosette les grands rôles!

C'était trop risible, — et sachant combien ils étaient peu sincères tous deux, je dis, affreusement commune :

— Ah! mes enfants, si vous voyiez quels jolis « fourneaux » vous faites, vous vous arrêteriez!

— Pardon, pardon, répliqua Ernest, il y a fourneaux et fourneaux. Moi, par exemple, je suis un poêle mobile.

— C'est cela, ai-je continué, et Rosette, une « choubersky », parce qu'elle s'adapte à toutes les cheminées.

Ma pauvre petite cousine pâlit un peu, et moi je pleurais, presque, de lui avoir fait de la peine! Je ne comprends pas bien ce que j'ai dit, mais ce doit être très vilain. — Aussi pourquoi profanaient-ils l'Amour, en se disant des choses très tendres, sans en penser un mot?

30 novembre.

C'est désespérant. J'ai une monstrueuse petite écorchure, toute rouge sur le rose de la peau, et si mal placée, un peu plus haut que la jambe, semblable à une petite fraise perdue sur un chemin, à l'orée d'un bois; et, malgré ce grand tourment, une visite à faire, pas dans les embêtantes, oh! non, charmante, — à Mme d'Orloup, à Passy, dans son

petit hôtel de la rue de la Tour, vrai nid, capitonné depuis le vestibule jusqu'à la chambre à coucher des époux, vrai sanctuaire d'élégance, avec ses tentures vert mousse et ivoire, son lit de milieu où, dans les sculptures, s'enlacent deux initiales dorées, — sans doute, pour prêcher l'exemple, — bas, dans l'enfoncement des tapis, évoquant une vague ressemblance avec les vieilles couches de parade où, seuls, naissent les héritiers d'un trône. Pour empêcher l'envie de vous mordre l'âme, la maîtresse de la maison a été charmante, gentille au possible, pas poseuse du tout. C'est Madame Nature pour le physique, mais qui, avec une frisure et un rien de poudre, serait presque jolie, quoique elle ait des toilettes dont une seule paierait dix des miennes. Nous avons lunché et fait de la musique sacrée, — comme il était convenu.

4 décembre.

Je comptais que nous ne recevrions personne, aujourd'hui. Sais pas; une idée. Et puis, Mme de Froment et son fils sont venus, ensuite M. Delaboy. Il m'a paru moins laid que les fois précédentes. Il nous a parlé de ses richesses, à moitié défuntes, hélas! de ses voitures, de ses chevaux, de sa jeunesse passée dans le luxe, et, en parlant, il avait de la distinction, comme le souffle de cette splendeur qui aurait revécu un peu en lui. Ensuite, il s'est extasié devant mon portrait, où, sur un fond

blanc, ressortent le blanc d'une écharpe piquée d'une grenade, et les frisottements de ma crinière brune. Il m'a fait un gentil compliment que, seule, ma modestie m'empêche de relater ici ; — non, plutôt, parce que je ne m'en souviens plus. Enfin, c'était gentil, et ça m'a étonnée de ce maigrichon.

8 décembre.

Fly a l'air fichu, aujourd'hui ; vanné, éreinté, mon gentil frère. Des tremblements, des pâleurs livides sur sa pauvre face émaciée de fêtard. Et, trouvant le moyen de rire, de me dire son suprême compliment, mignon tout plein, sur ses lèvres de gamin : « T'es bath ! ma sœurette !... » Quel dommage qu'il soit si peu sérieux !...

10 décembre.

Un dîner d'amis, et les cousins, Rosette et son mari. Rosette est désolée, Joseph a l'air de se douter des « chéris » et lui mène une sale vie de chamaillerie, d'assommants espionnages. Et puis, paraît qu'il n'est plus en passe de devenir millionnaire, il perd même beaucoup d'argent, à la Bourse, — car il joue à la Bourse, tout en étant chef de division au ministère des finances, — et Rosette ne veut pas réduire son train de maison, s'occuper de son intérieur, comme une petite bourgeoise. Finis à présent, les flirts ! Une lettre, de temps en temps, qu'elle envoie chercher, bureau restant. Elle m'a dit

que, maintenant, elle enviait ma vie monotone de jeune fille sans amour, sans rien, ma tranquillité complète d'esprit, ma sérénité, jamais troublée...

Pauvre Rosette ! faut vraiment qu'elle soit désolée, pour m'avoir dit cela.

12 décembre.

Mme Lassecq a parlé à maman d'un gros entrepreneur, rose, joufflu, ayant presque le double de mon âge, riche à miracle, superbe hôtel, boulevard Pereire, villa au Vésinet, chevaux et voitures ! Mais un entrepreneur ! J'ai pâli un peu, lorsque maman m'en a parlé. Ce serait drôle que moi, j'arrive à me rouler dans le plâtre ! Mon Dieu ! si, au fond de l'auge, se trouvent des titres de rente ! Et moi qui me croyais très chevaleresque ! Voilà le détestable esprit du siècle qui s'insuffle en moi !

17 décembre.

Fly a toujours son temps pris par Sa Majesté la Noce ! Ah ! la noce ! on ne la fait guère chez nous, — ou fameusement, dans un autre genre, en s'embêtant mutuellement les uns les autres ! Mes parents m'ennuient de plus en plus, me grondent pour des riens, des futilités. Mais faut se consoler, paraît que, dans toutes les familles, c'est à peu près le même cliché ! — Un dîner chez des amis, ce soir, plat et monotone, comme tous ceux où nous allons.

18 décembre.

Chez les Lassecq, rencontré l'entrepreneur rose et joufflu ! Dix fois millionnaire ! Ah ! mes aïeux ! Ah ! cendres de mon grand'oncle, — le général Michel de Jussieux, — dont le nom est gravé, indélébile, sur l'Arc de Triomphe, dont les brillants faits d'armes sont immortalisés, là-bas, chez les Mamelucks. Ah ! mon grand-père, le jurisconsulte, Président de la Cour de Cassation, dont la croix, au bout d'une cravate rouge de commandeur, scintille, éblouissante, dans un écrin de velours noir ! Ah ! mes ancêtres ! comme vous avez dû rigoler de dédain en voyant le prétendant à la main de votre descendante !

Non, pas ça, — malgré les millions.

22 décembre.

« — Pince-moi très fort, ai-je dit à Rosette, lorsque nous fûmes installées, toutes deux, dans la voiture nous menant chez la modiste, pour que je croie bien que ma sortie avec toi est réelle. »

Certes, il y avait lieu de croire rêver, maman ne nous laissant jamais sortir ensemble ! Et quel mal faisons-nous ! Simplement chez la modiste, puis un tour, rue de la Paix, et sur les boulevards. Mais, parole, nous sommes de petites saintes ! et, malgré cette sainteté, on n'a pas confiance en nous !

C'était aujourd'hui la clôture de l'inventaire d'Alice Ozy qui, en mourant, a laissé plusieurs

millions. Le duc d'Aumale, dont Alice Ozy fut l'amie, dans sa toute jeunesse, va perdre l'amie qu'il avait eue dans sa vieillesse, Léonide Leblanc qui est très bas, m'a conté Fly. — Je l'ai vue, pour la dernière fois, sur la scène du Vaudeville dans cette comédie dramatique, *Liliane*, où Marthe Brandès était si ravissante, par exemple, à la fin du dernier acte, quand le mari la baisait, triomphant, sur les lèvres et qu'un rayon de lune, vague et frissonnant venait, sur leurs têtes, comme sceller leur réconciliation. Léonide était encore très talentueuse dans le rôle de mistress Flowers.

Alors, ç'aura été son dernier succès?

24 et 25 décembre.

Les fêtes de Noël.

Ah ! bien oui, je me suis assommée ! Dimanche, une stupide promenade en voiture et un dîner, *de famille*, avec une petite soirée où seuls étaient conviés des amis, — *de la famille* ! Et, à onze heures, un arbre de Noël pour les enfants, — *de la famille*, et les enfants des amis, *de la famille*.

C'est touchant ! C'est chic, *la famille* ! mais c'est embêtant.

26 décembre.

Un beau soleil aujourd'hui, tiède, presque printanier, vous faisant espérer, au milieu de la saison

hivernale, le printemps prochain ! Le pâle soleil doux, ainsi qu'un sourire d'enfant, m'a chauffé exquisement la tête, ma pauvre petite tête folle de gamine qui ne songe à rien ! et je me suis mise à rêver, comme à l'approche triomphante du renouveau, cette approche de printemps qui vous fait passer de petits frissons à fleur de peau, vous fait désirer, éperdument, l'inconnu, le mystérieux idéal !...

L'idéal ? n'est-ce pas ce qui vous a fait frémir, vibrer délicieusement ? et jamais sensation plus douce ne fut ressentie que, lorsqu'un peu troublée, j'ai lu, en cachette, le dernier roman de Montvèdre. Oh ! les phrases charmeuses ! Oh ! le poète, l'artiste, le Maître qui, sublime, éveillerait en vous les plus divines inspirations ! — Ah ! encore, encore un peu d'idéal, de foi, de romanesque !

Ecrire à Montvèdre ! Lui écrire, pour qu'un mot venant de lui me trouble, à jamais, d'une joie délicieuse !

1er janvier.

Un sale jour de l'An, morne, gris, triste, avec des chagrins dans l'air, une boue noire, visqueuse, qui, du trottoir, vous grimpait jusqu'au cœur.

J'ai pleuré, pour commencer l'année, agacée par de sottes visites, — toujours en famille et dans la famille.

Des chagrins couraient dans l'air. Pourtant non, pas partout. Dans un petit rez-de-chaussée, avenue

Trudaine, tout tiède par les tentures et le feu clair et pétillant, une petite table était dressée, tout juste deux couverts, l'un tout près de l'autre, et des chatteries sur le dressoir. Un jeune homme attendait, un joli garçon, m'a-t-il semblé, à travers la guipure des rideaux. Qui attendait-il ? Parbleu, l'aimée ! Et j'ai songé que je pourrais être attendue moi aussi, aimée, câlinée par quelque beau garçon qui m'aimerait tant que je serai jeune, quitte à me laisser plus tard, comme une fleur qu'une fois fanée on détache de l'habit noir.

C'est insensé, immoral, cette pensée qui, fugitivement, m'a couru dans l'esprit. Mais ne serait-ce pas préférable à toutes ces tentatives de ménage, à ces écœurantes exhibitions où l'on se sent marchandée comme une bête d'étal, à cette attente indéfinissable où l'on vieillit en la vaine espérance d'un mari qui ne vient guère ?

J'ai pleuré pour commencer l'année. Est-ce un bon présage ? l'espoir qu'après les embrumeuses mélancolies viendront les radieuses joies ? ou, la certitude que je languirai toujours, avec du vague à l'âme et des folies en tête ?

Le pire, c'est que je suis très heureuse, au dire de toutes, même des petites amies mariées. Jamais, paraît-il, je n'aurai un tel bonheur, un bonheur tout attiédi des joies familiales ; et je devrais me laisser vivre doucement, sans souci du lendemain, dans une insouciante sérénité.

Oui, mais je sens qu'il est quelque chose de tout différent, et de bien meilleur encore ! Ah ! que n'ai-je encore en tête les robes satinées de mon bébé japonais, et non des folies qui me désespèrent et me délectent à la fois.

7 janvier.

La Faute de l'Homme, — aux Français. Première chic, à noter dans les fastes de ma vie ! Un enchantement, un triomphe de l'art, cette comédie de Montvèdre. Chaque scène vibre de passion... Et puis, pourquoi me surmener, me forcer à chercher des phrases qui ne viennent pas ? Non ! je ne peux pas, je ne pense pas ? Et pourquoi ? pour une bêtise, une futilité. Parce que, avant le lever du rideau, un monsieur à monocle, dans la loge voisine de la nôtre, a dit à une jolie fille blonde, en le lui désignant : « Tiens, Montvèdre ! — Où ? — En face, à l'entrée des fauteuils. » Curieuse, j'ai regardé vivement.

Je n'ai entrevu qu'une silhouette, mais une silhouette chic, élégante, qui disparut, presque aussitôt, dans l'embrasure d'une porte. Et c'est pour ce fait si simple que j'entendis mal le premier acte de sa comédie ? Je me suis bien rattrapée pour les deux autres. C'est pour cette banalité que je suis encore toute troublée, tout émue, comme quand, à la Trinité, j'ai communié pour la première fois ?

Oui, mais c'est que la silhouette était toute

jeune, l'air d'un élégant reître blond, un monocle fiché dans l'arcade sourcilière, — tout autre, d'ailleurs que je me l'étais imaginé ! Le Bargy, très bien dans le rôle de l'amant, Lara, exquise. Cette première restera, pour moi, un souvenir impérissable entre tous.

8 janvier.

Ah ! tant pis ! J'ai écrit !...

Oh ! pas sentimentale, on m'aurait blaguée ! Non, — le griffonnage futile d'une mondaine qui, frivole, papote, la plume aux doigts, dans son lit, en rentrant d'un bal, ou, sur sa table de toilette, toute rosée de poudre, pendant que chauffent les fers à frisettes !

Ah ! s'il devinait entre les lignes ! Folie ! Considère-t-on les femmes qui écrivent ainsi aux romanciers ? Oui, mais les lettres de ces femmes veulent des rendez-vous ! Elles écrivent pour qu'un nouveau plaisir d'amour apporte à leurs sens détraqués une petite fièvre. Moi, je suis toute neuve, toute fraîche d'idées ! Ce n'est pas de perverses sensations amoureuses que je désire. C'est un peu de poésie, un peu de chimère qui me fassent trouver la vie moins bête, qui l'illuminent comme d'un rayon d'étoile !

Ah ! si entre les lignes il pouvait le deviner !...